

## SM01 – Nécropole nationale française, « Grande Tombe de Villeroy »



Nécropole nationale française, « Grande Tombe de Villeroy »,  
Photographie Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne, 2016.

« La Grande Tombe de Villeroy », nécropole nationale, se situe sur le territoire de la commune de Chauconin-Neufmontiers, au nord-ouest de la Seine-et-Marne, à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Meaux. Elle est implantée au cœur du plateau de la Goële, vaste plaine entièrement recouverte de cultures, délimitée au nord par le relief des buttes de la Goële. Le site est constitué d'un seul attribut majeur et d'une zone tampon afférente.

<b>Liste de(s) site(s) et de leur(s) attribut(s) majeur(s)</b>	SM01 – nécropole nationale française « Grande Tombe de Villeroy »	- SM01-1 – nécropole nationale française « Grande Tombe de Villeroy » (tombe et stèle commémorative)
<b>Liste des attribut(s) secondaire(s)</b>	<b>Zone(s) tampon(s)</b>	- SM01-t1 – Monument commémoratif Charles Péguy
	<b>Zone d'interprétation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- SM01-i1– stèle de la butte de la Saulorette</li> <li>- SM01-i2– monument commémoratif du combat d'Iverny.</li> <li>- SM01-i3 – tombeau de Guy Hugot Derville</li> <li>- SM01-i4 – Puits de Puisieux dit de « Charles Péguy »</li> <li>- SM01-i5 – monuments commémoratif des « Quatre routes »</li> </ul>

		<ul style="list-style-type: none"> <li>- SM01-i6 – nécropole nationale française de Chambry</li> <li>- SM01-i7 – nécropole nationale allemande de Chambry</li> <li>- SM01-i8 – monument « Notre-Dame de la Marne »</li> <li>- SM01-i9 – monument commémoratif “Galliéni”</li> <li>- SM01-i10 – monument commémoratif “The Marne battle monument”</li> </ul>
--	--	---

## SITE SM01

### ICONOGRAPHIE



Nécropole nationale française, « Grande Tombe de Villeroy »  
Photographie Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne, 2016.

#### **Brève description textuelle des limites du site**

Le site est entouré de champs en culture sur ses côtés ouest, nord et est. Au sud, il est longé par une route

#### **1. Identification du site 32.A**

##### **1.1 Liste des attributs majeurs du site**

- SM01-1 – nécropole nationale française « Grande Tombe de Villeroy »

##### **1.2 Coordonnées géographiques**

<b>Coordonnées géographiques du site</b>	2°48'02.9'' E / 48°58'47.9'' N		
<b>Coordonnées géographiques des attributs majeurs</b>	-2°48'02.9'' E / 48°58'47.9'' N		
<b>1.3 Commune(s) concernée(s)</b>	Chauconin-Neufmontiers (77335)/		
<b>1.4 Nombre d'habitants permanents dans le site s'il y en a</b>	0 (zéro)		
<b>1.5 Superficie totale</b>	0,035 hectares		
<b>1.6 Propriétaires concernés par attribut majeur</b>			
Attribut majeur SM01-1	Section OX Parcelle : 0084	Etat français, ministère des anciens combattants	
<b>1.7 Gestionnaires concernés</b>			
Attribut majeur SM01-1	Etat français, ministère des anciens combattants		
<b>2.1 Description du site</b>			
<b>2.1a)</b>			
<p>La nécropole nationale de Chauconin-Neufmontiers dite « Grande Tombe de Villeroy » est située en cœur de plaine, le long de la RD 129, entre les villages de Villeroy et de Chauconin-Neufmontiers ; elle est entourée de champs. Elle présente la particularité de regrouper, dans une seule et même tombe, des soldats tombés le 5 septembre 1914 lors de l'affrontement qui s'est déroulé entre Villeroy et Monthyon pendant la première bataille de la Marne. L'environnement de la Grande Tombe est identique à l'environnement qui existait en 1914.</p> <p>Le site, tout en longueur, est délimité par une haie basse de charmes et de troènes. L'entrée s'effectue par un petit portillon métallique d'un seul battant, selon les dispositions adoptées par les services du ministère. Il est monté entre deux piliers en béton de même hauteur que la haie. Deux peupliers ont été plantés de part et d'autre de la tombe. Celle-ci est surmontée d'une dalle rectangulaire de grande dimension (21m x 3m), délimitée par un muret de béton de 40 cm, remplie de gravillons roses. Le muret est rythmé sur chaque face par des encadrements en bas relief d'une trentaine de centimètres.</p> <p>Une stèle commémorative se situe à l'arrière de la tombe. Elle indique les noms de 133 soldats tués lors des combats du 5 septembre. Y sont mentionnés les "CAPITne P. GUERIN. CAPITne E. HUGUIN. LIEUTt CH. DE LA CORNILLIERE. LIEUTt CH. PEGUY", viennent ensuite, répartis sur cinq colonnes à raison de 19 noms par colonne, les noms des 99 soldats identifiés. A la fin de la liste, on trouve l'inscription "CETTE TOMBE RENFERME EGALEMENT LES RESTES DE 2 SERGENTS ET 32 SOLDATS INCONNUS". Puis gravées dans le béton, l'inscription suivante "AUX COMBATTANTS DES 231<sup>e</sup>, 246<sup>e</sup> ET 276e R.I ET DES 55e ET 56e D.I". Cet édicule, sous forme de stèle monumentale, en béton, fut réalisé en 1932 par l'architecte meldois Henri Faucheur (architecte D.E.S.A., 1889 – 1961). Au centre la liste des noms, en mosaïque de marbre, est l'œuvre du marbrier Lelu. Elle est encadrée par une mosaïque décorative et lumineuse de Louis Barillet (maître verrier, peintre, mosaïste : 1880 - 1948). Une épée (symbole du Souvenir français) et des drapeaux français (symbole de l'hommage rendu aux morts par la patrie) ornent la partie supérieure du monument. Henri Faucheur, architecte connu pour ses constructions art déco, adopte ici un style classique et convenu, mis en valeur par la grande qualité des mosaïques de Louis Barillet, avec lequel il a mené d'autres projets. Seuls les encadrements en bas relief sont des détails illustrant le style art déco, de façon très modeste. Une croix, également en béton, a été rajoutée au sommet en 1951.</p>			
<b>2.1b)</b>			

La bataille qui se déroule le 5 septembre sur les communes de Monthyon, Chauconin-Neufmontiers et Villeroy marque le début de la première bataille de la Marne. Le 5 septembre 1914, la 55<sup>e</sup> division, venue en renfort de la brigade marocaine, affronte les Allemands entre Villeroy et les hauteurs de Monthyon. Le poète Charles Péguy, lieutenant du 276<sup>e</sup> régiment d'infanterie, est tué au cours de ces combats avec une centaine d'hommes de sa compagnie. Les corps des officiers et des hommes des 246<sup>e</sup> et 276<sup>e</sup> régiments d'infanterie tombés en bordure de la route de Villeroy à Chauconin sont ensevelis, les 7 et 8 septembre, dans une fosse de 22 mètres qui avait été prévue pour l'ensilage des betteraves et qui prendra très vite le nom de "Grande Tombe". Selon Delage, lieutenant des chasseurs forestiers, les corps sont disposés, conformément à la réglementation, en trois couches, les officiers et sous-officiers à l'extrémité sud, sur le haut de la masse des morts. Des croix en bois sont fichées, portant le nom des officiers identifiés. On dénombre alors environ 170 soldats français, marocains et allemands. En avril 1915, sont répertoriés 280 soldats français. Une tombe collective allemande est provisoirement installée juste à côté.

La Grande Tombe n'a pas été déplacée. Les premières années, le tumulus est aménagé : une grande croix blanche est installée au centre et les premières croix sont remplacées par des croix blanches. En 1920, le ministère entreprend de déplacer les corps pour les intégrer au cimetière de regroupement créé à Neufmontiers, ce qui suscite une très vive polémique. L'opération est suspendue et la Grande Tombe réaménagée. Au centre de l'alignement de croix est placée une stèle commémorative mentionnant les noms des soldats, à l'avant quatre bornes rendent hommage aux quatre officiers enterrés dans la Grande Tombe. Ce premier monument est remplacé en 1932 par la stèle que nous connaissons aujourd'hui, sur laquelle sont dénombrés 133 corps, parmi lesquels dix soldats marocains.

L'idée première du monument revient au père du capitaine Guérin, tué lors de la même attaque que Charles Péguy. A la fin d'octobre 1914, à la suite d'un voyage fait à Villeroy, il s'adresse au Souvenir Français pour le prier d'acheter le terrain où est le tumulus, s'offrant de couvrir les frais. Les propriétaires, le marquis de Villefranche, le comte et la comtesse de Bizemont offrent gracieusement le terrain. Au début de décembre 1914, M. Guérin écrit au Souvenir Français pour savoir "ce qu'il comptait faire pour consacrer, par un monument, l'héroïsme de nos enfants morts pour la patrie". Il indique de charger les municipalités de Villeroy et de Neufmontiers de prendre l'initiative d'une souscription pour faire face aux premières dépenses. Il fait étudier plusieurs projets de monuments. Début mai 1915, le Souvenir Français lance les circulaires pour la souscription. Cette première souscription n'a sans doute pas abouti mais elle est relancée vers 1925. Sur les programmes des commémorations de la Victoire de la Marne, organisée par le Souvenir Français en 1928 et 1929, il est mentionné que « les quêtes seront faites au profit de l'érection du monument de la Grande-Tombe de Neufmontiers – Villeroy ». Finalement, le monument est inauguré et remis à l'Etat, le 11 novembre 1932.

La Grande Tombe est immédiatement devenue un lieu de recueillement et de commémoration en souvenir de la première bataille de la Marne puis en raison de la présence du corps de Charles Péguy. La première cérémonie est attestée dès le 2 novembre 1914, soit 2 mois seulement après les faits, à l'initiative de l'évêque de Meaux, Monseigneur Marbeau. L'Eglise est à l'origine des premières célébrations annuelles en mémoire des soldats tombés au cours de la bataille de la Marne. A partir de 1919, les livrets de commémorations mentionnent « l'Union Sacrée ». L'organisation est progressivement reprise par la ville de Meaux mais inclue toujours la visite des monuments dont celui de La Grande Tombe.

Depuis 1945, l'Amicale Charles Péguy (fondée en 1941) organise une commémoration en mémoire du poète et des soldats morts en 1914. Des cérémonies en présence de personnalités publiques importantes ont eu lieu à la Grande Tombe lors des jubilés. En 1994 pour le 80<sup>e</sup> anniversaire, deux ministres, François Léotard et François Bayrou assistent à la cérémonie. Le 11 novembre 2011,

Nicolas Sarkozy, président de la République, rend hommage à Charles Péguy. En 2014, pour le centenaire de la bataille de la Marne et de la mort de Charles Péguy, des cérémonies religieuses et civiles se sont déroulées à l'église de Villeroy, au mémorial Charles Péguy et à la Grande Tombe.

En outre, deux associations locales (Association musée 14/18 de Villeroy et Association Histoire et Collection de Chauconin-Neufmontiers) perpétuent la mémoire et œuvrent pour la préservation et la valorisation de la Grande Tombe et du patrimoine de la Grande Guerre (visites du musée de Villeroy et du champ de bataille, reconstitution des combats, participation à des réhabilitations, organisation de commémorations, création d'un itinéraire de randonnée incluant la Grande Tombe...). Le musée de la Grande Guerre de Meaux, équipement structurant sur la thématique, organise également des programmes incluant la visite de la Grande Tombe.

Outre sa valeur mémorielle, la Grande Tombe revêt une valeur culturelle forte liée à la présence du corps de l'écrivain français Charles Péguy. Cette valeur immatérielle est renforcée par deux attributs secondaires situés en zone tampon et d'interprétation.

### **3. La participation du site à la VUE (valeur universelle exceptionnelle)**

#### **3.1 Contribution individuelle du site à la VUE de la série, raisons du choix du site (application de la grille des qualités)**

##### Histoire des rites funéraires

Le site contribue de manière unique à la VUE dans la mesure où il s'agit d'une fosse commune représentative des pratiques funéraires au début du conflit.

- Il s'agit d'une tombe collective mais pour laquelle il a été effectué un travail d'identification des corps. Les soldats sont individualisés par leur nom porté sur le monument.

- Il témoigne de la prise de conscience de la mort de masse et de la nécessité de « rendre hommage » et de « commémorer ».

- C'est un exemple d'érection d'un monument commémoratif sur l'emplacement originel de la tombe des soldats.

- Il s'agit d'un projet de monument commémoratif à l'initiative d'un particulier, recevant rapidement le soutien des autorités.

- La dimension commémorative du site est remarquable dès 1914 et perdure jusqu'à nos jours. Elle est double : mémoire de la première bataille de la Marne et des soldats qui ont combattu ; hommage rendu au poète Charles Péguy.

- Le caractère international est présent, dix soldats de la brigade marocaine sont enterrés dans la Grande Tombe.

##### Symbole et création artistique

- L'intérêt de ce site réside également dans le fait que le poète français Charles Péguy y est inhumé. Il illustre l'engagement des intellectuels et des artistes dans le conflit.

##### Inscription dans un paysage mémoriel

Le paysage environnant la Grande Tombe est celui du champ de la bataille de Villeroy-Neufmontiers marquant le début de la première bataille de la Marne en septembre 1914. Ce paysage n'a pratiquement pas

	<p>évolué depuis 1914 et sa lecture rend immédiatement compréhensible le déroulement de la bataille qui a eu lieu les 5 et 6 septembre 1914. Le fait que ce territoire est resté quasiment identique à celui qui existait pendant la guerre est exceptionnel. Une tombe posée au milieu de vastes champs de blé.</p>
<b>3.2 Authenticité et intégrité du site</b>	<p>1) <b>intégrité</b> : La tombe existait avant le geste mémoriel de l'architecte et du peintre-verrier. L'emplacement, la taille (une vingtaine de mètre) et la forme rectangulaire de la tombe sont inchangés depuis l'origine. En revanche, il est possible que quelques corps, retirés en 1920 n'aient pas été restitués. L'intégrité du site est parfaitement préservée depuis l'édification du monument en 1932 aussi bien du point de vue architectural que paysager.</p> <p>2) <b>authenticité</b> : Le monument présente de bonnes conditions de conservation du point de vue de l'architecture et de l'environnement ; les matériaux aussi bien pour la structure que pour la mosaïque sont d'origine.</p> <p>En 1989, pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de la Marne, des travaux ont été réalisés : enlèvement des plantes existantes sur la fosse (hypericum, rosiers) et mise en place d'un feutre recouvert de gravillons concassés, nettoyage du muret et du socle du monument. Sur le pourtour, les plates-bandes engazonnées ont été remplacées par des gravillons. Le monument commémoratif a été nettoyé et repeint en 2004 à l'initiative de l'Association Histoire et Collection de Chauconin-Neufmontiers. Il s'agit d'une intervention légère</p>
<b>4. Etat de conservation du site</b>	
<b>4.1 Niveau actuel de conservation</b>	<p>L'ensemble du site présente un bon niveau de conservation et d'entretien. Toutefois, sur le muret de la dalle, on note quelques fissures et soulèvements de béton qui mériteraient d'être consolidés. Egalement quelques mousses et lichens. Sur la face arrière, on note des traces de ruissellement d'eau.</p> <p>En juillet 2015, on a remarqué une infestation sur certaines parties du muret de cocons de chenilles « Lynx du peuplier ». Leur présence est certainement due aux peupliers. Il faudrait savoir si cette infestation est susceptible d'endommager le béton (traces jaunâtres) et adopter les mesures nécessaires.</p> <p>La haie de charmes et de troènes qui entoure le site était un peu clairsemée. Elle a été replantée aux endroits nécessaires en 2015.</p>
<b>4.2 Facteurs affectant le site ou susceptible de l'affecter, pressions dues au développement</b>	<p>-aucun facteur naturel susceptible d'affecter le site n'a été identifié.</p> <p>-pas de menaces identifiées du point de vue</p>

	<p>urbanistique.</p> <p>-faible menace d'implantation d'éolienne à proximité de la zone. Cette zone est identifiée comme favorable avec forte contrainte dans le Schéma régional éolien d'Ile-de-France (2012). La prise en compte des champs de bataille et lieux de mémoires y est mentionnée</p>
<b>4.3 Mesures envisagées pour la conservation du site</b>	Cf 4.1
<b>5. Bibliographie spécifique et documentation de référence concernant le site</b>	
<b>5.1. Bibliographie concernée par le site</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- CHERRIER Claude, <i>Lecture du monument aux morts et des traces commémoratives des grands conflits, l'exemple de la Seine-et-Marne</i>, CDDP, 1991, 178p.</li>   <li>CLEMENT Daniel, <i>La Grande Tombe de Villeroy Chauconin-Neufmontiers</i>, 2015.</li>   <li>- RIOUX Jean-Pierre, <i>La Mort du lieutenant Péguy</i>, Tallandier, 2014, 270p.</li>   <li>- ROGER Yannick, BRAQUET Philippe. <i>Bataille de la Marne. 5 septembre 1914 Le Choc d'une rencontre</i>. Association musée 14/18 Villeroy, 2013.</li>   <li>- « A propos de la mort de Péguy » dans <i>La République du Centre</i>, 5 novembre 1964 (témoignage du lieutenant Delage)</li>   <li>- <i>Les lieux de mémoire des batailles de l'Ourcq et de la Marne du 5 au 11 septembre 1914</i> [CD-Rom]. Conseil général de Seine-et-Marne, Région Ile-de-France, 2007 (?)</li> </ul>
<b>5.2. Documentation de référence pour le site (exemples : archives, plans et programmes les concernant, etc.)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Archives départementales 77 : cartes postales, dossier sur la mort de Charles Péguy (J36/1 à 32), correspondances sur l'érection de la Grande Tombe par le Souvenir Français (M5035), articles sur l'histoire militaire en Seine-et-Marne (50J183)</li> <li>- Archives communales de Chauconin-Neufmontiers (liste des soldats enterrés dans la Grande Tombe, récolement des tombes militaires), plan indiquant l'emplacement des tombes).</li> <li>- Archives diocésaines de Meaux : livret <i>Fête des morts sur le champ de bataille 2 novembre 1914</i>, livret des commémorations de la victoire de la Marne, articles de journaux 1914-2014 (6Z1-6Z30) ; <i>La semaine religieuse du diocèse de Meaux</i>, imprimeur-gérant André-Pouyé, Meaux, 1932.</li> <li>- Dossier du pré-inventaire des richesses culturelles et artistiques de la France</li> <li>- Base de données Ariane77 – Département de Seine-et-Marne.</li> </ul>

- « Villeroy », sur <http://www.europeana1914-1918.fr>, consulté le 3/07/2014
- « La 1ere guerre mondiale », sur <http://www.chauconin-neufmontiers.fr>, consulté le 17/06/2014
- <http://museedevilleroy.free.fr>, consulté le 03/09/14
- Musée associatif de Villeroy (cartes postales, objets, maquette...)
- Bases de données nominatives du ministère de la défense (Fiche d'enregistrement de décès de Charles Péguy et identification de sa sépulture) sur <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>, consulté le 19/02/2014

## ZONE TAMPON

### Zone tampon pour le(s) site(s) **SM01**

#### Brève description textuelle des limites de la zone tampon

La zone tampon s'étend sur la plaine en culture qui fait face à la Grande Tombe, jusqu'aux collines de Monthyon et de Penchard et en limite des villages de Villeroy, Ivorny et Chauconin-Neufmontiers. La lecture de ce paysage préservé rend compte de la bataille qui s'y est déroulée.

#### 1. Identification de la zone tampon

<b>1.1 Liste des attributs secondaire de la zone tampon</b>	- SM01-t1 – Mémorial Charles Péguy
<b>1.2 Coordonnées géographiques</b>	
<b>De la zone tampon</b>	2°46'58.211"E - 49°0'33.113"N, 2°46'58.211"E – 48°58'11.482"N, 2°50'59.07"E – 48°58'11.809"N, 2°50'59.07"E – 49°0'33.47"N
<b>Des attributs secondaires (de la zone tampon)</b>	2°47'47.385"E – 48°58'55.067"N
<b>1.3 Communes concernées</b>	Chauconin-Neufmontiers (77335), Ivorny (77233), Le Plessis-L'Evêque (77366), Monthyon (77309), Penchard (77358), Villeroy (77515)
<b>1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la ZT</b>	0 (zéro)
<b>1.5 Superficie totale</b>	1287.100884 hectares
<b>1.6 Propriétaires concernés</b>	
Propriétaire privé	Toute la zone (voir tableaux des parcelles cadastrales par commune en annexe n°1)
Propriétaire public	Aucun
<b>1.7 Gestionnaires concernés</b>	privés

#### 2. Description de l'attribut secondaire de la zone tampon

Le mémorial Charles Péguy est un monument commémoratif dédié à la mémoire du poète. Il fut érigé, en 1936, en face de la Grande Tombe puis déplacé en 1988 sur la commune de Villeroy à environ 500m de la nécropole, au croisement des routes D129 (menant de Villeroy à la Grande-Tombe) et D27, à un endroit marquant le début des combats.

L'initiative du monument reviendrait au père Doncoeur, ancien aumônier des scouts de France. Il est l'œuvre d'Henri Charlier (1863-1885), artiste qui consacra une grande partie de sa carrière à l'art sacré et qui fut un grand admirateur de Charles Péguy qu'il rencontra en 1914. Au contraire de la Grande Tombe qui ne comportait pas de signe religieux à sa création, il s'agit d'un édicule témoignant de la foi de Péguy et de l'hommage que lui rend l'Eglise catholique.

Le monument, sculpté en taille directe, est composé d'une longue croix et d'un socle en granit. En partie haute de la croix, à l'intersection des branches, figurent deux bas-reliefs : le Christ crucifié mais représenté vivant et rassembleur, et au dos, la « petite fille Espérance » présentant la Rose des martyrs dont Péguy parle dans *le Mystère des Saints Innocents*. Un cliché d'atelier de Charlier montre que les figures étaient peintes et rehaussées à la feuille d'or. Cette polychromie a

malheureusement disparu. La partie basse de la croix porte l'inscription : « En ces champs tomba Charles Péguy le 5 sept.1914 ». Les lignes élancées et le style épuré sont caractéristiques de l'œuvre sculptée d'Henri Charlier et plus largement de l'art religieux des années 30.

En 1992 a été ajoutée une table d'orientation en lave émaillée, présentant le champ de bataille et l'endroit exact où est tombé le poète, ainsi qu'une plaque sur laquelle sont gravés trois strophes tirées d'*Eve* (1913) commençant par « Heureux ceux qui sont morts pour une terre charnelle... »

A l'instar de la Grande Tombe, des commémorations annuelles se déroulent au mémorial, à l'invitation de l'Amicale Charles Péguy et de la mairie de Villeroy. Le 11 septembre 2011, après l'inauguration du musée de la Grande Guerre à Meaux, le Président de la République, Nicolas Sarkozy, s'est recueilli devant le monument. En 2015, un parcours historique intitulé « Sur les traces de Charles Péguy » a été inauguré. Il est jalonné de 6 étapes à travers le village de Villeroy et se termine devant le mémorial.

## ZONE D'INTERPRETATION

### Zone d'interprétation pour le site SM01

#### Brève description textuelle des limites de la zone d'interprétation

Dans la mesure où il s'agit d'une zone de contextualisation et de valorisation, le périmètre est établi en intégrant le territoire entier des communes concernées. Dans ces communes, la mémoire de la bataille de Villeroy-Monthyon et plus largement de la bataille de l'Ourcq est tangible par la présence de cimetières, de tombes, de monuments commémoratifs qui sont identifiés comme attributs secondaires pour les plus importants mais également de multiples traces et souvenirs dans les villages : traces des combats, de la présence des soldats, de l'installation des postes de commandement, des hôpitaux...

#### 1. Identification de la zone d'interprétation

##### 1.1 Liste des attributs secondaire de la zone d'interprétation

- SM01-i1– stèle de la butte de la Saulorette
- SM01-i2– monument commémoratif du combat d'Iverny.
- SM01-i3 – tombeau de Guy Hugot Derville
- SM01-i4 – Puits de Puisieux dit de « Charles Péguy »
- SM01-i5 – monuments des « Quatre routes »
- SM01-i6 – nécropole nationale française de Chambry
- SM01-i7 – nécropole nationale allemande de Chambry
- SM01-i8 – monument « Notre-Dame de la Marne »
- SM01-i9 – monument "Galliéni"
- SM01-i10 – monument "The Marne battle monument"

##### 1.2 Coordonnées géographiques

##### Des attributs secondaires (de la zone d'interprétation)

- SM01-i1 : 2°49'5.388"E 49°1'13.568"N
- SM01-i2 : 2°47'17.598"E 48°59'53.344"N
- SM01-i3 : 2°51'2.443"E 48°59'3.793"N

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- SM01-i4 : 2°46'57.18"E 48°59'7.944"N</li> <li>- SM01-i5 : 2°52'40.984"E 48°59'29.933"N</li> <li>- SM01-i6 : 2°54'17.3"E 49°00'44.0"N</li> <li>- SM01-i7 : 2°54'38.5"E 49°00'32.5"N</li> <li>- SM01-i8 : 2°53'9.203"E 49°0'55.031"N</li> <li>- SM01-i9 : 2°54'15.7"E 48°58'16.0"N</li> <li>- SM01-i10 : 2°54'17.0"E 48°58'22.1"N</li> </ul>
<b>1.3 Communes concernées</b>	La zone d'interprétation inclut le territoire des communes de : Chauconin-Neufmontiers (77335), Ivorny (77233), Le Plessis-L'Evêque (77366), Monthyon (77309), Penchard (77358), Villeroy (77515), Barcy (77023), Chambry (77077), Crégy-lès-Meaux (77143), Meaux (77284)
<b>1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la zone d'interprétation</b>	Population municipale (population légale 2013 INSEE) : 66 922 habitants (dont 53766 pour Meaux)
<b>1.5 Superficie totale</b>	8071.395175 hectares
<b>1.6 Propriétaires concernés</b>	
Propriétaire privé	Association Amitié Charles Péguy (SM01-i4) ; privé (SM01-i3)
Propriétaire public	commune de Monthyon (SM01-i1) ; commune d'Ivorny (SM01-i2) ; commune de Chambry (SM01-i5) commune de Barcy (SM01-i8) ; état français (SM01-i6, SM01-i9, SM01-i10) ; état allemand (SM01-i7)
<b>1.7 Gestionnaires concernés</b>	
Privé	Association Amitié Charles Péguy (SM01-i4) ; privé (SM01-i3)
Public	commune de Monthyon (SM01-i1) ; commune d'Ivorny (SM01-i2) ; commune de Chambry (SM01-i5) ; commune de Barcy (SM01-i8) ; commune de Meaux (SM01-i10), état français (SM01-i6) ; état allemand (SM01-i7), musée de la Grande guerre du Pays de Meaux (SM01-i9)
<b>2. Description des attributs secondaires de la zone d'interprétation</b>	
<p><b>- SM01-i1– stèle de la butte de la Saulorette - Monthyon</b></p> <p>En 1976, une stèle est inaugurée sur les hauteurs de Monthyon, au lieu-dit La Saulorette, à l'emplacement de la batterie d'artillerie allemande d'où seraient partis, le 5 septembre 1914, les premiers tirs d'obus vers Ivorny, engageant la bataille de l'Ourcq (5-10 septembre). Le monument se présente sous la forme d'une stèle en pierre de taille et d'une plaque sur laquelle est mentionné : « De cet endroit, le 5 septembre 1914 à 12h30 a été tiré par une pièce allemande de 77, le premier obus qui a marqué le début de la bataille de la Marne. » Jusqu'à récemment, une cérémonie s'y est déroulée tous les 5 ans début septembre lors des commémorations itinérantes en mémoire de la bataille de la Marne.</p>	

### **- SM01-i2– monument commémoratif du combat d'Ivorny – Ivorny**

Ce monument a été érigé rue de Fresne vers 1920 en souvenir de l'attaque de l'artillerie allemande sur Ivorny et du combat qui a suivi. Dans cette rue, un bâtiment porte encore la marque d'un obus 77 allemand.

Le monument en pierre de taille se présente sous la forme d'un obélisque surmonté d'une croix portant la date « 1914 ». Sur la partie haute, entre des hampes et des drapeaux est écrit « Combat d'Ivorny », puis en dessous près d'une palme « Victoire de la Marne ». Sur le socle : « Ordre du jour du général Joffre. Il faut coûte que coûte garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que reculer », « aux héros de la Marne, la reconnaissance immortelle de la patrie, Albert de Mun » La commune d'Ivorny a reçu la Croix de guerre en raison des destructions occasionnées lors de ce bombardement. Deux autres édifices commémorent le souvenir de ce combat : le monument aux morts communal sur lequel est gravé un hommage particulier aux combattants de la bataille d'Ivorny et le tombeau du lieutenant Withcomb, officier chargé d'appeler du renfort, qui tomba net à la sortie d'Ivorny.

### **- SM01-i3 – tombeau de Guy Hugot Derville – Chauconin-Neufmontiers**

La tombe du capitaine Guy Hugot Derville est située au pied du bois du Télégraphe à proximité de l'endroit où il fut tué. Dans sa main aurait été retrouvé un papier où étaient griffonnés ces mots : « je désire que mon corps repose là où je suis tombé ». Sa famille fit élever un calvaire à cet endroit. Le monument en granite de Bretagne, sa région d'origine, est surmonté d'une grande croix. Une plaque en cuivre porte l'épithaphe suivante : « VIVENT MORTUI INTERFECTI MEI RESURCENT Isaie 26,19. Le 5 IX 1914, quand l'armée française battit les allemands sur la Marne au nord près de ce tombeau sur la hauteur, le capitaine Guy Hugot Derville lutta vaillamment et mourut à la tête d'une compagnie de Marocains recrutés et formés par lui. Il repose là selon son désir où il a arrêté l'ennemi. Son souvenir est inséparable de celui de ses deux frères morts comme lui pour la France. GEORGES Lieutt au 15 RI le 25 VIII 1914 en Lorraine à l'attaque du bois de Lalau, RENE Lieutt au 4<sup>e</sup> Zouaves le 29 IV 1915 sur les hauts de la Meuse devant Mouilly. »

Sur le socle de pierre est gravé : « DANS L'ATTENTE DE LA RESSURECTION GLORIEUSE CI GIT HUGOT DERVILLE CAPITAINE DU 2<sup>e</sup> R<sup>t</sup> DE TIRAILLEURS MAROCAINS, CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR, DECORE DE LA CROIX DE GUERRE ? TUE A L'ENNEMI A L'AGE DE 33 ANS. UBI CECIDIT FORTIS IBI STEHIT HOSTIS. »

Ce tombeau permet d'évoquer l'engagement de la brigade marocaine dans cette bataille. En effet, le 5 septembre 1914, pour répondre à l'attaque des canons allemands, la brigade marocaine reçoit l'ordre de partir à l'assaut du bois du Télégraphe, colline de Neufmontiers et de Penchard. Les Marocains prennent possession du bois mais reculent devant la contre-attaque allemande. La brigade perd ses 19 officiers et 1150 hommes. C'est pour soutenir la brigade marocaine que la 19<sup>e</sup> compagnie du 276<sup>e</sup> RI du lieutenant Charles Péguy s'engage dans la bataille.

Chaque année en septembre un moment de recueillement a lieu sur la tombe Hugot-Derville à la mémoire du capitaine et de la brigade marocaine.

Depuis 2011, le monument est une des étapes de la randonnée historique « Sur les pas de la brigade marocaine », parcours de 7 km accompagné d'un dépliant qui retrace en 8 jalons le déroulement de la journée et s'arrête sur les lieux de mémoire (église-hôpital, tombes, ancien cimetière militaire)

### **- SM01-i4 – Puits de Puisieux dit de Charles Péguy -Villeroy**

Ce puits est le seul vestige de la ferme de Puisieux détruite vers 1850. Il est situé à la lisière Nord-Est du village de Villeroy, dans un creux de terrain. C'est là que l'après-midi du 5 septembre 1914, les soldats de la 19<sup>e</sup> compagnie du 276 R.I. et leur lieutenant Charles Péguy se mettent à couvert et remplissent leur bidon avant de recevoir l'ordre de porter l'assaut contre les lignes allemandes. En fin de journée, les six survivants sur 250 soldats de la 19<sup>e</sup> compagnie et quelques rescapés de la bataille se réunissent autour du puits.

Le Puits appartient désormais à l'Association Charles Péguy et a été restauré en 2004. Un panneau de signalisation mentionne en écriture bleu-blanc-rouge : « 5 septembre 1914, combats de Villeroy

à ce puits de Puisieux. Charles Péguy et ses hommes de la 19<sup>e</sup> Cie du 276<sup>e</sup> RI ont bu leur dernière eau avant l'attaque des positions allemandes. Passant souviens-toi. »

En 2015, le puits est intégré au parcours historique de Villeroy, un panneau explicatif est placé à proximité.

#### **- SM01-i5 – monument des « Quatre routes » - Chambry**

Le monument dit des « quatre routes » car placé au croisement des route de Barcy à Meaux et de Penchard à Chambry a été élevé à la demande du général Gallieni par les soldats du génie en mémoire de l'armée de Paris dont il avait le commandement. Il est inauguré le 12 septembre 1915 à l'occasion du premier anniversaire de la bataille de la Marne.

Le monument en forme de borne est recouvert de pierre meulière. Trois des quatre faces sont décorées d'une couronne mortuaire en pierre tendre retenue par une lourde chaîne en plomb. Deux plaques en marbres, posées sur le devant et sur l'arrière du monument portent les inscriptions : « A la mémoire des soldats de l'armée de Paris, morts pour la Patrie sur les champs de bataille de l'Ourcq. Septembre 1914 » ; « Gloire à notre France éternelle Gloire à ceux qui sont morts pour elle (Victor Hugo)

#### **- SM01-i6– nécropole nationale française – Chambry (cimetière de regroupement)**

Le cimetière national français de Chambry est situé à l'intersection de la route de Chambry-Etrépilly et de Barcy-Varrèdes, au lieu dit « La Pointe au fourgon ». Il rassemble les restes de 1331 soldats morts pendant la bataille de l'Ourcq, en septembre 1914, répartis en 341 tombes individuelles et 4 ossuaires. Créé au lendemain des combats, il est réaménagé en 1924 pour regrouper les tombes des cimetières provisoires, dont celui de Neufmontiers où avaient été transférées, à partir de 1920, les sépultures éparses sur le champ de bataille, sauf la Grande Tombe. A partir de 1933, y sont également inhumées des dépouilles provenant de carré militaire de cimetières communaux du département.

Le cimetière de plan rectangulaire est entouré d'arbres sur trois côtés. L'entrée est marquée par deux piliers portant les inscriptions en grosses lettres vertes, à gauche « Chambry », à droite « 1914-1918 ». Centré au fond du cimetière, en face l'entrée, se trouve un grand monument de pierre, sous forme de stèle, entouré des quatre ossuaires. Il porte l'inscription : « Ici repose 990 militaires français morts pour la France des 46-82-89-117-204-231-245-246-261-276-282-283-289-294-356-361<sup>e</sup> RI, 2-3<sup>e</sup> zouaves, 1<sup>er</sup> Tir. Alg ». Vient ensuite la liste des soldats présents dans les quatre ossuaires.

Devant le monument, réparties en 4 rangées sur 4 lignes, sont alignées les croix, les stèles musulmanes et une stèle israélite, illustrant la diversité des combattants.

Dès 1915, ce cimetière a fait parti du circuit de commémoration de la bataille de la Marne. Il est aujourd'hui intégré dans les visites « champs de bataille » proposées par le musée de la Grande Guerre et l'Office de tourisme du Pays de Meaux. C'est une des étapes du Serious Game Marne 14, de même que le cimetière national allemand se trouvant à proximité immédiate. Des cérémonies commémoratives ont lieu tous les ans dans ces deux sites, rappelant la mémoire commune pour les deux camps et mettant en exergue les valeurs de paix et de réconciliation.

#### **- SM01-i7– nécropole nationale allemande – Chambry**

1030 soldats allemands reposent dans cette nécropole, située à proximité de la nécropole française, le long de la route Barcy-Varrèdes.

Le cimetière paysagé est entouré d'une haie et bordé au fond par un rideau d'arbres.

A l'entrée, une plaque précise « Deutscher Soldatenfriedhof 1914-1918 CHAMBRY Cimetière national allemand. »

Au bout d'une allée pavée, il comporte un monument en brique rouge encadré de deux ossuaires. Sur l'édicule, une plaque scellée indique « In einem gemeinsamen grabe ruhen 998 Deutsche soldaten 985 blieben unbekannt. ». Viennent ensuite les noms de 13 soldats identifiés ainsi que la date précise de leur décès pour dix d'entre eux : huit sont tombés pendant la bataille de l'Ourcq,

deux juste après. De chaque côté du monument sont positionnés cinq croix en calcaire rouge matérialisant les ossuaires, la croix centrale étant légèrement plus haute que les quatre autres. Tout à fait à gauche de l'ossuaire, un bloc de calcaire rouge porte l'inscription gravée « In diebus sammelgrad ruhen Weisberck Max Kichler Pfeiffer Polland Paul Fablich ». Sur la droite du second ossuaire, un autre bloc ne comporte pas d'inscription.

A l'avant du monument et des ossuaires, sont alignées 18 croix nominatives côté gauche et 16 croix côté droit.

#### **- SM01-i8 – monument Notre-Dame de la Marne - Barcy**

Le monument a été érigé selon le vœu de Monseigneur Marbeau, évêque de Meaux, d'édifier une statue de Notre-Dame de la Marne en remerciement du « Miracle de la Marne », interprétation refusée par les chefs militaires et le gouvernement d'alors mais qui trouve le soutien en 1920 du général Maunoury, commandant de la 6<sup>e</sup> armée, vainqueur de la bataille de l'Ourcq. Il approuve le projet de monument et accepte la présidence du comité de patronage. Le monument est inauguré le 9 juin 1924, lundi de Pentecôte.

Le monument, composé d'un obélisque en granit et d'une statue en bronze de la Vierge à l'enfant, est l'œuvre des sculpteurs L. Maubert et M. Robert et des frères Susse, fondeurs.

Un escalier monte jusqu'à l'obélisque sur la partie haute duquel est inscrit « Septembre 1914 Notre-Dame-de-la-Marne Vœu de S.C. Mgr Emmanuel Marbeau évêque de Meaux ». Sur le socle de la statue « Tu n'iras pas plus loin ». Une plaque en bronze située sur le côté gauche de la vierge précise le nom des auteurs.

Mgr Marbeau fut très actif pendant la bataille de la Marne. Il mit en place le comité des intérêts publics de la ville de Meaux et créa des hôpitaux de fortune à Meaux et dans les environs. Le 9 septembre 1914, il remet aux autorités civiles de retour une ville bombardée mais non pillée. Il fut à l'origine des commémorations de la bataille de la Marne qu'il célébra tous les ans jusqu'à sa mort en 1921, à la cathédrale de Meaux et sur les tombes des champs de bataille, notamment à la Grande Tombe. Il fut décoré à sa mort de la croix de la Légion d'honneur « pour son dévouement à l'Union sacrée ».

Le monument a été donné à la commune de Barcy, le 25 février 1982, par l'Association pour le Monument commémoratif de la victoire de la Marne.

Sur la droite du monument, l'ancien calvaire des soldats tués entre le 4 et le 7 septembre 1914 et inhumés au cimetière national de Chambry, est matérialisé par une borne.

Le monument est une étape du circuit des champs de bataille et du Serious Game Marne 14.

#### **SM01-i9 – monument Gallieni – Trilbardou / Meaux**

Ce monument, hommage de la ville de Paris au Maréchal Gallieni, vainqueur de la Marne, fut élevé à Trilbardou, le long de la N3, sur une parcelle offerte à la ville de Paris par M. Proffit, agriculteur et 1<sup>er</sup> adjoint au maire de la commune. La statue monumentale du Maréchal était orientée vers l'Est, regardant le champ de bataille. Suite à une tentative de vol en 2007, la statue avait été retirée. La statue et son socle ont été restaurés et installés sur le parvis du musée de la Grande Guerre en décembre 2015. Dans le même temps, le plâtre original a rejoint le parcours permanent du musée. Les deux sculptures sont des dépôts de l'Etat via le Centre national d'Arts plastiques.

La statue est l'œuvre du sculpteur Eugène Benêt (1863-1942), tombé dans l'oubli et pourtant auteur de l'œuvre publique la plus répandue en France : le poilu triomphant ou poilu victorieux. L'Etat achète le plâtre au Salon d'automne de 1920 puis commande un tirage en bronze réalisé par la fonderie Rudier et attribué à titre de dépôt à la Ville de Paris. La statue est d'abord destinée à une place parisienne mais finalement, le Conseil municipal de Paris acte l'édification du monument à Trilbardou par une délibération en date du 6 juillet 1923.

La statue de bronze, mesurant 4,5m, représente le général Gallieni scrutant le champ de bataille, sa main gauche ramenée sur le front comme une visière. La main droite tient le képi et une carte d'état-major. Un arbre mutilé au bas de la sculpture symbolise l'invasion et les ravages de la guerre. Le socle en granit brut porte l'inscription sur la plinthe : septembre 1914 et sur le piédestal LA VILLE

## DE PARIS AU MARECHAL GALLIENI.

### **SM01-i10 – The Marne battle monument “Liberty in distress”, “la Liberté éplorée”– Meaux**

Ce monument offert par le peuple américain à la France est inauguré à l’occasion du 18<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de la Marne en 1932. Plus de 30000 personnes sont présentes ce jour là parmi lesquelles le président de la République Albert Lebrun, plusieurs ministres, le maréchal Pétain, le général Pershing (commandant des forces américaines) et l’ambassadeur des Etats-Unis. Financé par une souscription publique lancée en 1917, à laquelle près de 4 millions d’américains répondront, le monument est l’œuvre de Frederick MacMonnies (1863-1937) artiste américain, élève de l’Ecole national des Beaux-Arts de Paris. La sculpture monumentale mesurant 23 mètres de haut est construite de 220 blocs de pierre d’Euville. Elle est érigée sur la route de Varrèdes à Meaux, à la limite géographique de la zone que les allemands n’ont pas franchie. Elle représente une femme nue debout, allégorie de la France qui se relève. Sur le haut de sa jambe droite, elle porte son fils mort au combat. Derrière, sur la droite, un deuxième ensemble est constitué d'un autre homme, couché sur le dos, le visage en arrière, et d'une femme, à genou, le prenant dans ses bras. Le personnage principal, coiffé d'un bonnet phrygien, symbolise la France ou la Liberté. Il tient dans sa main droite une épée brisée et dans son bras gauche des étendards et des drapeaux surmontés d'un coq. Un drapé de fleurs de lys entoure son bras droit. Sur la droite du monument est gravé le célèbre ordre du jour prononcé par le maréchal Joffre au matin du 6 septembre : "Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du Pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer et refouler l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra coûte que coûte garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée". Egalement gravée, une inscription en anglais : "Here speak again the silent voices of heroic sons of France who dared all and gave all in the day of deadly peril. Turned back the flood of imminent disaster and thrilled the world by their supreme devotion. Erected in 1932 by american friends of France in memory of the battle of the Marne in september 1914".

Le monument est inscrit à l’inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1990. Il se trouve désormais à proximité immédiate du musée de la Grande guerre de Meaux, qui en ouvrant ses portes en 2012, a consacré sa première exposition à cette œuvre qui, au-delà de la commémoration la première bataille de la Marne, témoigne des liens d’amitiés franco-américains.

## ANNEXES

<b>Zone tampon</b>	Annexe 1 : tableaux des parcelles cadastrales de la zone tampon par commune
--------------------	---

## PHOTOGRAPHIES

<b>Attribut principal du site SM01</b>	Annexe 2 : inventaire iconographique attribut principal SM01
<b>Attributs secondaires du site SM01</b>	Annexe 3 : inventaire photographique attributs secondaires du site SM01 (zone tampon et zone d’interprétation)

## ANNEXES 3 - PHOTOGRAPHIES ATTRIBUTS SECONDAIRES

### SM01-t1 mémorial Charles Péguy



SM01\_t01, Photographie Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne, 2015

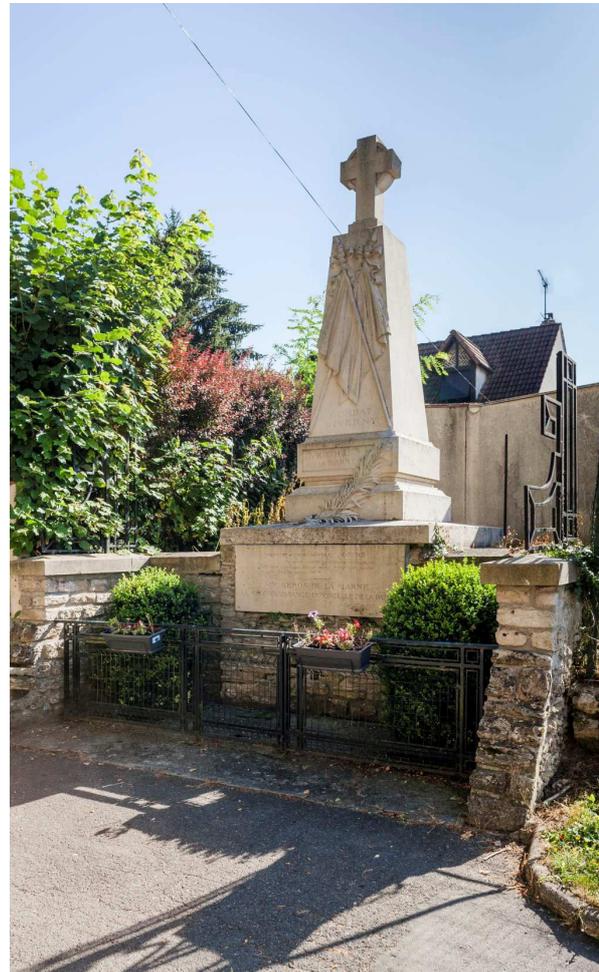
### SM01-i1 stèle de la butte de la Saulorette - Monthyon



SM01\_i01, Photographie Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne,

**monument commémoratif du combat d'Iverny – Iverny**

**SM01-i2-**



SM01\_i02 Photographie Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne, 2016

- SM01-i3 – tombeau de Guy Hugot Derville – Chauconin-Neufmontiers



SM01\_i03, Photographie Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne, 2016

**- SM01-i4 – Puits de Puisieux dit de Charles Péguy –Villeroy**



SM01\_i04, Photographie Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne, 2016

**- SM01-i5 – monument des « Quatre routes » - Chambry**



SM01\_i05, Photographie Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne, 2016

- SM01-i6- nécropole nationale française – Chambry



SM01\_i06\_1, Photographie Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne, 2016



SM01\_i06\_2, Photographie Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne, 2016

**- SM01-i7- nécropole nationale allemande – Chambry**



SM01\_i07 Photographie Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne, 2016

- SM01-i8 – monument Notre-Dame de la Marne – Barcy



SM01\_i08, Photographie Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne, 2016

**SM01-i9 – monument Galliéni – Trilbardou / Meaux**



SM01\_i09, Photographie Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne, 2016

**SM01-i10 – The Marne battle monument “Liberty in distress”, “la Liberté éplorée”– Meaux**



SM01\_i10, Photographie Yvan Bourhis, Département de Seine-et-Marne, 2016